Classe 1912

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **66 (1937)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

si vivement affecté. Il dort son dernier sommeil au sein de cette opulente Gruyère, qui était sa troisième et certainement sa plus chère patrie. Ses imposantes funérailles, où se rencontrèrent la ville de Bulle, le district, le canton, furent un émouvant témoignage du respect et de l'affection que lui portaient magistrats, prêtres, professeurs, instituteurs, parents et amis.

Que sa lumineuse existence soit pour tous un modèle au moment où l'activité scolaire va reprendre dans tout le pays de Fribourg. A.

CLASSE 1912

Jeudi, 17 juin dernier, 14 anciens élèves de l'Ecole normale — neuf de la section française et cinq de la section allemande — tous brevetés de l'année 1912, se sont donné rendez-vous à Fribourg pour fêter dans l'intimité leurs 25 ans d'activité.

La journée débuta par une course-souvenir à la maison-mère d'Hauterive, où les reçut, avec son aimable sourire et son bon cœur, M. l'abbé Fragnière, directeur de l'Ecole normale. Pour plusieurs d'entre eux, c'était la première visite au vieux monastère depuis l'envolée de 1912.

L'antique abbaye cistercienne, immuable sur son assise molassique, nous accueillit, blottie dans un nid de verdure, d'où s'échappait le gazouillis des chanteurs ailés, qu'accompagnait le sourd grondement de la Sarine rêveuse. Le vieux marronnier abritait sous son feuillage ombreux la classe de 3me allemande, s'initiant aux beautés de la langue française sous la direction de M. l'abbé Barbey. La cour de récréation donnait aussi asile à un cours de M. le professeur Overney. Les élèves des deux cours étaient aussi appliqués — peut-être même davantage — que s'ils s'étaient trouvés dans leur salle de classe.

D'utiles aménagements modernes ont été apportés à l'établissement depuis les cinq lustres écoulés ; citons entre autres le chauffage central et l'établissement d'une piscine.

Parcourir en tous sens le vaste bâtiment fut pour nous l'occasion de faire revivre une foule de souvenirs de notre vie estudiantine, souvenirs bien doux — n'est-il pas vrai, cher ami Cantin ? — souvenirs émus aussi des anciens maîtres qui nous ont quittés pour un monde meilleur, après avoir sacrifié leurs forces et leurs talents à la formation des éducateurs d'aujourd'hui. Vers eux et vers ceux qui jouissent d'une retraite bien méritée ou qui sont encore en activité s'en va notre pensée reconnaissante.

Après le verre de l'amitié généreusement offert par la Direction de l'Ecole normale, il fallut nous arracher de ce coin enchanteur et prendre congé du corps professoral si sympathique. Les trois autos de nos camarades complaisants nous conduisirent rapidement à Fribourg, où un dîner savoureux nous attendait dans l'un des meilleurs hôtels de la ville.

L'après-midi fut consacrée à une excursion au Lac Noir. Les chants du pays, les joyeux propos, le rappel des farces innocentes d'autrefois agrémentèrent ces trop courts instants de gai revoir.

Au retour, nous parcourûmes un autre coin de la verte Singine, tout embaumée du parfum des foins mûrs. Il fallut nous arrêter à Tavel, dans l'accueillante demeure de notre ami Bæriswyl, — condisciple de 1912 devenu député — qui,

de concert avec sa sémillante épouse, nous offrit une hospitalité digne du temps d'Abraham.

Un merci bien sincère aux amis de la Singine pour leur geste délicat à notre égard ; à nos chers camarades Menoud, Cantin et Bongard, qui facilitèrent notre excursion en mettant leurs « quarante chevaux » à notre disposition ; aux condisciples Strøhl et Mændly, qui n'ont pas hésité à se déplacer, l'un du Jura bernois, l'autre du canton de Vaud.

Les réunions comme celle du 15 juin sont une halte bienfaisante dans le chemin de la vie. Elles procurent, avec un sain délassement, de nouvelles énergies pour continuer la tâche ardue qui nous est dévolue. F. THIERRIN.

Programmes et Procédés nouveaux

M. l'abbé Dévaud (22, Avenue de Pérolles, Fribourg), serait grandement reconnaissant aux instituteurs et aux institutrices qui auraient des cahiers en application des procédés et programmes qu'il a suggérés, de bien vouloir les lui envoyer, avec une notice explicative, soit directement, soit par l'intermédiaire de Messieurs les inspecteurs. Il a été vivement intéressé, l'an dernier, par les documents qui lui ont été remis. Il espère en recevoir de nombreux, cette année encore, qu'il examinera pendant les vacances et renverra pour le début de l'année scolaire prochaine.

Le petit livre orange, *Lire*, *Parler*, *Rédiger*, est en réimpression. Il sera mis en vente, dès août, par la Librairie de l'Université, Fribourg.

Communications du Dépôt du matériel scolaire

La dévaluation du franc suisse a influencé nos achats, dès novembre 1936, car la plupart de nos articles sont, les uns, importés par les grossistes du pays, les autres, manufacturés chez nous avec une substance d'origine étrangère.

Les prix n'étant pas encore stabilisés, nous ne publierons pas présentement un nouveau prix-courant. Nous attendrons pour le faire des circonstances plus favorables.

Nous effectuerons les livraisons d'automne à un prix sensiblement égal à celui des livraisons du printemps. Ainsi, les cahiers de 40 et 60 pages ne seront, jusqu'à épuisement de nos disponibilités actuelles, augmentés que de 0,01 pièce et les cahiers cartonnés de 60 pages ainsi que ceux de comptabilité de 0,02. Par suite de la modicité de cette hausse, nous ne pourrons plus désormais ajouter à titre gratuit les couvertures de cahiers « Pour la consommation des produits suisses ». Sur demande, avec des cahiers, nous les facturerons 0,01 et isolément 0,02. Nous nous efforcerons d'en obtenir, comme par le passé, de quelques grandes industries et nous serons heureux de les distribuer au prorata du nombre des cahiers livrés.